



Communiqué de presse

69/23

Montreuil, le 21 juillet 2023

La situation des services d'urgences cet été, et plus globalement de l'hôpital, c'est du jamais vu !

Les fermetures en cascade de services se traduisent par des populations qui traversent des départements entiers au milieu de la nuit pour tenter de se faire soigner. Dans les Ardennes, les urgences de Vouziers sont fermées la nuit depuis le 1^{er} juillet, mais c'est le cas de très nombreux autres services : Voiron, Saint-Etienne, Langon, Carpentras, Manosque... Pour certains départements, ce sont la totalité des services d'urgences qui sont actuellement fermés la nuit, comme en Mayenne ou en Dordogne.

Cela se traduit également par des fermetures de lignes SMUR, que les pouvoirs publics tentent de cacher en les remplaçant par des EPMU (binôme infirmier/ambulancier mais sans médecin) comme à l'hôpital de Laval ou à Sainte-Foy-la-Grande.

Ce qui est aussi inquiétant pour les personnels, c'est un travail sans visibilité, souvent jusqu'à la veille. Et parfois, on apprend le vendredi soir que le service sera fermé le samedi. Ils nous imposent une totale improvisation où les personnels découvrent les informations au moment de leur prise de poste sur les services qui sont ouverts et ceux qui sont fermés. Pour la population, c'est encore plus insupportable, il faut aller sur la page Facebook de son hôpital pour découvrir que les urgences sont fermées. Les patient-e-s sont complètement déboussolé-e-s et se sentent abandonné.e.s !

Le S.A.S. (Service d'Accès aux Soins) et son système dit de « régulation » ne fonctionnent pas ! Les conséquences sont désastreuses et entraîne des pertes de chance. C'est insupportable !

L'année dernière, la France a connu une surmortalité inattendue de 50 000 personnes.

Sans parler des maternités qui sont également très impactées dans la période, avec de nombreuses fermetures : Sedan, Péronne, Sarlat, Livry-Gargan, Guingamp... Au CHU de Grenoble, actuellement, il ne reste plus qu'un bloc sur 5 d'ouvert sur la pédiatrie faute de personnels (avec déjà 200 déprogrammations).

Et bien sûr, toujours les difficultés de la psychiatrie, avec des problématiques toujours plus compliquées. C'est la première fois qu'on voit des services d'urgences psychiatriques qui ferment pour l'été. Et on voit des patient-e-s atteint-e-s de troubles graves livrés à eux-mêmes dans la rue. Un sondage initié par la fédération est en cours, les premiers résultats montrent que nous sommes déjà à 1 000 lits de psychiatrie fermés. Le recensement continue, et nous communiquerons des chiffres plus précis pendant l'été.

Ensuite, la médecine gériatrie connaît également une situation inédite avec environ 50% des lits de gériatrie fermés cet été dans les hôpitaux de Paris, des chiffres identiques qu'on retrouve également pour les hôpitaux lyonnais, et dans bien d'autres territoires.

Le gouvernement a utilisé un certain nombre d'articles de la Constitution pour éviter un débat sur les retraites. Mais n'oublions pas que dans cette même Constitution et son préambule de 1946, il est stipulé que l'Etat doit assurer la santé de sa population !

La fédération de la CGT Santé et Action Sociale réunit régulièrement les syndicats pour faire un point sur la situation, mais également pour travailler sur des perspectives d'actions communes. Elle publiera pendant tout l'été, à intervalles réguliers, des communiqués avec des exemples précis pour montrer que la situation est catastrophique et que le déni du ministre de la santé est inacceptable !

Nous continuerons à nous mobiliser pour que le ministre réponde aux revendications des personnels sur les salaires, les effectifs, les formations et les lits !